

Commémoration de la Victoire du 8 Mai 1945

Mercredi 8 mai 2019 – A partir de 9h45 (place
Gabriel Péri)

Allocution de M. Fabien THIEME

Maire de Marly

Vice-président de Valenciennes Métropole

Messieurs les représentants des associations d'anciens
combattants de Marly,

Messieurs les porte-drapeaux,

Mesdames, Messieurs les représentants des corps constitués,

Mesdames, Messieurs les musiciens, sous la direction de

M. Thierry HUVELLE,

Chers enfants, présents à nos côtés ce jour,

Mesdames, Messieurs les membres du Conseil Municipal,

Mesdames, Messieurs,

Nous sommes réunis pour commémorer le 74^{ème} anniversaire de la Victoire des Alliés sur l'Allemagne nazie et la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe. Signée en deux temps, la capitulation de l'armée du Reich mit fin, rappelons-le, à un conflit qui fit plus de 36 millions de morts sur le continent.

Le 7 mai 1945, à 2h41, un premier acte de capitulation allemande est signé à Reims. Les combats doivent cesser le 8 mai à 23h01, heure française. La nouvelle n'est officiellement communiquée en France que le lendemain.

Le 8 mai, à 15h, les cloches de toutes les églises françaises sonnent donc la fin de la guerre tandis que le général de Gaulle en fait l'annonce radiophonique en ces termes :

« La guerre est gagnée. Voici la Victoire. C'est la Victoire des Nations Unies et c'est la victoire de la France ! »

Depuis, chaque année, nous nous retrouvons au pied des Monuments aux Morts de France pour célébrer la fin d'une guerre, louer la victoire et honorer la mémoire des victimes de ce terrible conflit : des soldats tombés au combat aux victimes civiles.

Je pense évidemment aux hommes, femmes et enfants envoyés par milliers dans les camps de concentration et qui n'en sont jamais revenus - ou alors marqués à tout jamais dans leur esprit et leur chair.

Ces héros de la Déportation que nous avons honorés il y a quelques jours, dans le cadre d'une autre cérémonie.

Je pense aussi aux héros de la Résistance, ces hommes et ces femmes qui, au péril de leur vie, ont refusé de se soumettre, et de voir leur pays livré à l'ennemi.

Nous nous retrouverons ainsi le 27 mai prochain, pour évoquer leur mémoire et saluer le sacrifice de bon nombre d'entre eux.

Ces commémorations ne doivent pas être de simples dates sur un calendrier ou dans un agenda. Encore moins l'occasion d'un jour non travaillé, même si c'est le cas du 8 mai et ce depuis 1953, dans le cadre d'un large consensus.

Non, ces commémorations doivent être l'occasion de passer le flambeau aux jeunes générations, au nom du « plus jamais ça ». En ce sens, la présence aujourd'hui des écoles de Marly est précieuse.

Je tiens d'ailleurs à remercier les chefs d'établissements, enseignants, élèves et parents d'élèves qui ont accepté cette année encore de prendre part à cette cérémonie.

Au nom des personnes présentes, je renouvelle également mes remerciements aux anciens combattants qui incarnent cette mémoire et qui, mieux que quiconque, sont aptes à la transmettre.

Mais le devoir de mémoire est aussi l'affaire de chacun d'entre nous, dans un souci de construire ensemble un monde plus juste, un monde de paix et de fraternité. A la veille des élections européennes, souvenons-nous que rien de durable n'aurait pu être construit sur les ruines de la Seconde Guerre mondiale sans la réconciliation et la réunification du continent européen.

Au lendemain de ce conflit mondial, un nouveau monde est ainsi né, qui a malheureusement généré d'autres violences, d'autres intégrismes, d'autres guerres.

Certes, le combat pour la paix est loin d'être terminé. Mais il nous appartient de le mener tous ensemble, en nous fondant sur la mémoire des combattants de la liberté qui nous ont précédés et que nous honorons aujourd'hui.

Pour citer François-René de Chateaubriand :

***« Les vivants ne peuvent plus rien apprendre aux morts,
mais les morts au contraire instruisent les vivants ».***

Merci de votre présence.